***  
« Découvrir l’écrit : progressivité de la maternelle au CP. (2) »***

***Vers l’écriture individuelle autonome***

Pascal Maillot, IEN mission « Maîtrise de la langue »

***Dans ce deuxième article d’une série consacrée à l’apprentissage de l’écrit de la maternelle au CP, nous abordons le passage progressif de la dictée à l’adulte aux premières productions d’écrit autonomes.***

**« Apprendre à écrire»**

Il est indispensable de mettre en place des activités pour **« apprendre à écrire »**: intermédiaire entre la dictée à l’adulte et l’écriture individuelle. Il s’agit de montrer aux élèves **« comment on fait pour écrire ».**  
Les situations idéales pour cela sont des situations où il s’agit d’écrire collectivement une lettre (ou un petit mot) de demande (ou d’information) aux parents.  
Pour les premières fois, il faut bien réfléchir au type de contenu de texte qu’on va proposer aux élèves. Il faut en effet qu’on puisse retrouver facilement dans la classe les mots dont on peut avoir besoin.  
Le texte peut être du type :

Papa, maman,  
On a besoin de pots de yaourts pour la classe.

*Ou*

Maman, papa,  
Le 30 Novembre,   
on va aller au zoo.

*Ou*

Papa, Maman,  
On va aller au parc  
pour ramasser des feuilles. Etc.

L’idée c’est de se mettre d’accord sur le contenu (oralement : qu’est-ce qu’on va dire ?). On formule donc la phrase (mise en mots) et après on l’écrit en interaction avec les élèves, c’est à dire qu’on s’arrête sur chaque mot pour se demander comment on va l’écrire :

* Est-ce que le mot est dans une de nos affiches, dans notre imagier ?
* Est-ce qu’on sait l’écrire en se servant de syllabes présentes dans d’autres mots ?

***Voir ANNEXE 1 (à télécharger): Exemples de séances « Ecrire un message»***

L’étape suivante (après plusieurs expérimentations en collectif) consiste à faire écrire le même type de message aux élèves mais individuellement. La mise en mots s’effectue quand même collectivement. Ce qui veut dire que quand les élèves retournent à leur place, ils savent déjà quelle phrase ils vont écrire. Il s’agit ici de renforcer l’idée que l’écrit est fait d’une succession de mots où chaque mot écrit correspond à un mot oral et inversement.  
Pour écrire, les élèves pourront rechercher et recopier des mots qu’ils connaissent déjà (et qui sont présents dans la classe dans les affichages). A ce niveau, il est important d’avoir pensé à l’utilisation des mots outils. En effet , de nombreux petits mots, grammaticalement indispensables, ne se trouveront pas dans les imagiers. Le bon moyen pour que les élèves puissent les retrouver est de penser à une série de comptines dans lesquelles ces mots seront présents. Si les élèves connaissent les comptines par cœur, ils pourront en récitant la comptine et en pointant les mots retrouver le mot-outil qu’ils recherchent.

***Voir ANNEXE 2 (à télécharger): Des référents pour écrire 2***

Il faut aussi que progressivement certains mots puissent être construits avec les syllabes d’autres mots connus : des prénoms d’élèves, les jours de la semaine, des mots qu’on pourra retrouver dans les affichages.  
Les élèves qui ont travaillé avec le syllabozoo d’Ouzoulias ont souvent développé des compétences qui leur permettent de réaliser cela plus facilement. Progressivement, le travail réalisé en phonologie permettra aussi que les élèves accèdent à la fusion de certains phonèmes. A ce titre, en phonologie, il faut introduire prioritairement les consonnes « continues » qui peuvent se prononcer même en l’absence de voyelle (qu’il s’agisse d’une liquide comme ‘l’ ou ’r’, d’une nasale comme ’m’ ou ’n’ ou d’une consonne fricative comme ’f’, ’v’, ’j’, ’ch’, ’z’ ou ’s’). Les consonnes occlusives (comme ‘p’, ‘t’, ’k’, ’b’, ’d’, ou ’g’) sont beaucoup plus difficile à percevoir. Par ailleurs pour les consonnes, travailler prioritairement celles qui sont régulières : par exemple ’v’ se prononce presque toujours /v/, tandis que ’g’ se prononce tantôt /j/ et tantôt /g/ .

En fin de section de grands, les élèves peuvent donc être en mesure d’écrire seuls de petits textes. On peut distinguer ici deux niveaux de difficultés différents :

* Les élèves écrivent seuls mais la mise en mots a été réalisée collectivement ou avec l’accompagnement de l’enseignante

***Voir ANNEXES (à télécharger):***

***ANNEXE 3 : Exemples de séances « Légender des photos»***

***ANNEXES 4, 5 et 6 : Des vidéos illustrant les différents niveaux d’apprentissage du principe alphabétique à travers les séances sus-nommées.***

***ANNEXE 7 : Exemples de séances « Le bonhomme de pain d’épices »***

* Les élèves écrivent seuls ce qu’ils veulent.

La deuxième situation est évidemment beaucoup plus complexe, on pourra la guider à l’aide de ce qu’Ouzoulias appelle les situations génératives.